

**AU SERVICE DU MULTILINGUISME:
GESTION ET IMPLANTATION DE RESSOURCES
TERMINOLOGIQUES MULTILINGUES EN
MILIEU UNIVERSITAIRE DANS UN CADRE
EUROPÉEN**

Andreia SILVA
Gilles DEL VECCHIO
Raphaèle DUMONT
Rosa-Maria FRÉJAVILLE
CELEC, Université Jean Monnet, Saint-Étienne

andreijsilva@live.com
gilles.del.vecchio@univ-st-etienne.fr
raphaele.dumont@univ-st-etienne.fr
rosa.maria.frejaville@univ-st-etienne.fr

Abstract:

Terminology, science of the terms, and of specialized discourse and communication plays a vital role in the construction of the multilingual and multicultural Europe.

Terminology is inseparable from a European language policy that defends equality of languages through programs that implement devices for the linguistic diversity and cultural exchange. Terminology is a scientific tool for management, dissemination and implementation of multilingual terminology resources.

In this European area of higher education construction, the orientation guides for international students are far from reflecting the issues of multilingualism and international integration.

It becomes necessary to rethink the terminology structuring of these guides taking into account the real needs of these students regarding their integration in the host country and in the university.

Keywords:

Terminology, Multilingualism, Internationalization, Quality, Higher education, Mobility Guide for International Students

Introduction

La Terminologie, un des plus précieux vecteurs du multilinguisme, soutient la diversité linguistique tout en favorisant le dialogue interculturel. Elle répond aux enjeux de l'Union Européenne dans la valorisation du multilinguisme et de l'internationalisation.

Les travaux d'harmonisation des terminologies et leur diffusion contribuent donc à la réalisation de l'EEES (Espace Européen de l'Enseignement Supérieur) et, par là-même, à la qualité et à la mondialisation des Universités européennes.

La politique linguistique de l'Union Européenne pour, notamment, la construction de l'Espace Européen de l'Enseignement Supérieur, depuis la déclaration de la Sorbonne jusqu'aux accords de Bologne, s'engage, parmi d'autres objectifs non moins importants, à promouvoir: „la mobilité en surmontant les obstacles à la libre circulation des étudiants, des enseignants, des chercheurs et des personnels administratifs” et „la nécessaire dimension européenne dans l'enseignement supérieur”.

L'Europe de la mobilité étudiante doit tenir compte non seulement de la diversité linguistique mais également d'un programme de pratiques terminologiques et terminographiques harmonisées et adaptées aux besoins de la communication dans la diversité des langues.

Notre travail s'organisera autour de trois axes. Nous aborderons dans un premier temps la question de la Terminologie au service de la construction de l'Espace Européen de l'Enseignement Supérieur. Nous consacrerons la deuxième partie de notre exposé à l'état des lieux des guides de la mobilité étudiante, avant de présenter, dans un troisième temps, notre projet terminologique / terminographique.

1. Terminologie et Espace Européen de l'Enseignement Supérieur (EEES)

Élément incontournable de la création de l'EEES, la Terminologie est également un atout majeur pour le développement de la politique linguistique préconisée par le processus de Bologne, programme d'harmonisation de l'enseignement supérieur et de la construction d'une Europe plurilingue et multiculturelle. En effet, tous deux, le processus de Bologne et la Terminologie, partagent des objectifs communs qui sont les suivants: valorisation du plurilinguisme, promotion de l'internationalisation, respect de la diversité linguistique et innovation par le dialogue culturel.

L'innovation est, de fait, le maître mot du changement de l'Université du XXI^e siècle dans la mesure où elle concerne à la fois les domaines de l'organisation, des formations et des méthodes, des comportements dans de nouveaux contextes. Elle est, en ce sens, un acteur essentiel d'un changement de paradigme. Dans un contexte d'innovation, sans cesse plus exigeant, la Terminologie permet de contribuer à une double harmonisation. Celle-ci intervient dans un contexte interne, c'est-à-dire en lien étroit avec les changements inévitables qui se mettent en place au sein de l'Université, tant du point de vue pédagogique que structurel. Il convient toutefois de ne pas négliger la dimension externe en rapport avec les changements concertés aux niveaux national et international.

En ce sens, il semble légitime de se demander dans quelle mesure la Terminologie peut effectivement contribuer à l'exigence de qualité et d'internationalisation des Universités européennes qui absorbent, d'année en année, un nombre toujours croissant d'étudiants issus de l'ensemble des pays de l'Europe et hors Europe.

Une autre question s'impose au regard de cette première réflexion. Comment, et jusqu'à quel point, la Terminologie peut-elle harmoniser les terminologies et les pratiques universitaires tout en préservant la diversité linguistique et le dialogue interculturel ? En d'autres termes, comment valoriser le multiculturalisme tout en garantissant l'homogénéité des pratiques universitaires ?

Nous nous demanderons enfin comment la Terminologie peut contribuer à l'harmonisation de la mobilité étudiante. En effet, la diversité de provenances des étudiants en mobilité sortante impose que soit mis à leur disposition un outil efficace et facilement assimilable pouvant servir au plus grand nombre et surtout proposer des solutions pratiques permettant de faire face à des démarches qui, faute de moyens terminologiques adaptés, peuvent rapidement se révéler insolubles voire décourageantes.

2. Les guides de mobilité étudiante: état des lieux

Notre proposition de création d'un dictionnaire terminologique de la mobilité étudiante, intégré dans les guides produits par les différents services de Relations Internationales des Universités, nous semble répondre pleinement aux problématiques relevées ci-dessus.

En effet, suite à notre démarche d'analyse d'un corpus relativement large et d'un panel significatif de guides remis aux étudiants étrangers lors

de leur arrivée dans une Université européenne d'accueil, nous avons constaté que, au-delà de l'absence totale d'homogénéité sur laquelle nous reviendrons par la suite, des lacunes certaines méritaient, selon nous, d'être comblées. S'il nous paraît illusoire que les étudiants puissent acquérir dans un laps de temps aussi court les rudiments de la morphologie et de la syntaxe d'une langue étrangère, il nous a cependant semblé qu'un minimum de connaissances en matière terminologique permettrait de parer à des situations linguistiques inévitables et qui ne peuvent en aucun cas être remises à plus tard, d'autant qu'elles constituent un préalable indispensable à la bonne installation de l'étudiant dans son nouveau cadre universitaire.

Il est à noter qu'un travail préalable de repérage a été réalisé sur la base de guides téléchargeables au format PDF diffusés sur les sites internet de différents établissements de l'enseignement supérieur. Un certain nombre d'Universités propose aux étudiants des outils en ligne pour lesquels il n'existe aucun support imprimable ce qui contribue à rendre l'information plus diffuse et moins facile d'utilisation. D'autres, en revanche, mettent à disposition des étudiants en mobilité de véritables supports sous forme de brochures beaucoup plus ergonomiques et d'exploitation bien plus amène et aisée. Pour d'évidentes raisons pratiques, nous avons édifié notre corpus de travail à partir de ces derniers.

La démarche terminologique que nous avons adoptée a suivi différentes étapes que nous allons exposer ci-dessous. Nous avons procédé dans un premier temps à la sélection et au dépouillement de notre corpus d'analyse. Précisons que, dans la perspective du cadre Realiter, nous avons tout d'abord sélectionné ces guides pour les étudiants en mobilité parmi les pays de langues romanes avant d'élargir notre sélection au reste de l'Europe. Il nous a en effet semblé indispensable d'acquérir un échantillon représentatif de l'Europe centrale, du Nord et du Sud afin que notre analyse puisse prendre appui sur une base respectueuse de la diversité linguistique et qui puisse prétendre refléter dans une certaine mesure la réalité des flux étudiants dans le cadre des mobilités Erasmus.

Une fois sélectionné le corpus de base, nous avons procédé à une première analyse comparative détaillée des vingt-et-un guides retenus sur ces critères. Cette tâche de mise en perspective a permis de faire émerger les dénominateurs communs propres à l'ensemble de notre panel. Il s'avère que tous ces documents présentent, entre autres objectifs communs, le fait de

s'adresser à un public cible identique, les étudiants en mobilité sortante dans un établissement d'enseignement supérieur au sein de l'Union Européenne.

Par ailleurs, un modèle récurrent semble s'imposer dans la plus grande majorité des cas. Les guides présentent en effet une structure semblable qui suit des étapes clef clairement définies. Dans un premier temps, ces brochures offrent une présentation de la ville et de l'établissement. Cette phase met à disposition des étudiants une foule d'informations leur permettant de s'orienter, de se repérer au sein de l'espace urbain et d'entrer en contact aussi bien avec les organismes destinés à les aider dans leur installation qu'avec d'autres étudiants partageant les mêmes préoccupations. C'est dans cette rubrique que viennent généralement s'insérer les informations relatives à l'offre culturelle programmée dans la ville. Même si ce dernier point ne semble pas être une priorité pour le néo-arrivant, cet aspect est loin d'être négligeable car il va contribuer à l'épanouissement de l'étudiant en dehors du cadre restreint des cours ainsi qu'à la mise en relation d'étudiants affectés dans des disciplines qui n'avaient pas vocation à se rencontrer. Une autre rubrique est davantage centrée sur les démarches administratives. La complexité de ces démarches rend ladite rubrique particulièrement précieuse. Les informations pratiques qui constituent généralement l'item suivant visent à rassurer l'étudiant et à l'aider à surmonter l'inévitable dépaysement lié à son déracinement temporaire. Enfin, la liste des contacts et des liens utiles vient clore la plupart de ses guides et s'inscrit dans la même perspective que la rubrique précédente.

Enfin, la dimension linguistique a évidemment retenu toute notre attention. Notre principal intérêt était de savoir quel système linguistique avait été retenu pour chacun de ces guides à destination d'utilisateurs provenant de différents, au-delà même de l'espace européen. À titre d'exemple, un établissement tel que l'Université Jean Monnet de Saint-Etienne totalise environ 340 partenariats avec plus de 60 pays, accords Erasmus et accords bilatéraux confondus. Or il ressort que sur le corpus de 28 guides analysés, 21 sont rédigés exclusivement en anglais, soit un total de 75%. En outre, très rares sont les guides qui proposent un outil lexical de base permettant à l'étudiant de faire face aux situations communicationnelles et relationnelles les plus immédiates.

Sur la base de ce constat, il a été possible de mettre en évidence les principales failles liées à la faible représentation de la disparité linguistique ainsi qu'à l'absence totale de démarche terminologique et terminographique

au sein de ces guides. Indépendamment des 21 guides mentionnés ci-dessus et rédigés en anglais exclusivement, nous avons constaté qu'un seul de ces guides était rédigé dans la langue du pays (Université de Grenade), que trois d'entre eux incluait un glossaire bilingue anglais et langue du pays (Universités de Pavie, Gand et Szeged), que deux guides étaient entièrement bilingues (Université de Saint-Etienne et Université de Lisbonne). Un guide seulement fait le choix audacieux d'une version entièrement trilingue. Il s'agit de l'Université de Cracovie dont le guide d'accueil pour étudiants étrangers est rédigé à la fois en anglais, en polonais et en russe. Il est à noter toutefois que quelques guides proposent une liste sommaire d'expressions proche de ce que l'on pourrait trouver dans un guide touristique extrêmement généraliste.

Outre ce premier constat mettant en évidence la prédominance absolue de l'anglais, il s'avère que le déficit reste énorme en matière de langues romanes et de terminologie multilingue. Il ne s'agit pas ici de mettre en cause le bien-fondé de l'utilisation de la langue anglaise comme outil linguistique fédérateur. Les étudiants issus des pays de l'Europe du Nord y trouveront-là un support naturellement familier, pour d'évidentes raisons culturelles. En revanche, les étudiants en provenance du Sud de l'Europe sont traditionnellement moins enclins à se projeter dans cette langue. Celle-ci présente en outre l'inconvénient de placer l'étudiant dans un contexte totalement artificiel qui ne lui permettra aucunement la mise en relation avec les natifs dont il sera inévitablement amené à croiser la route. Il s'agit tout au plus de faciliter un faible degré d'intercompréhension et aucunement une action de médiation visant une effective intercompréhension et une valorisations des compétences et des actions en contexte multilingue et multiculturel.

Enfin et surtout, strictement aucun des glossaires parfois intégrés aux guides susmentionnés ne reflète le processus complet de préparation, d'installation et de séjour de l'étudiant en mobilité, lui offrant tout au plus des expressions et des termes très généraux, utilisables dans la vie courante, mais sans nécessairement de lien avec les démarches universitaires, administratives et pratiques qu'il devra effectuer sans délai.

Notre projet naît précisément de ce constat régulièrement souligné par les étudiants en mobilité inscrits au sein des Universités: les premières semaines sont de très loin les plus éprouvantes pour ces étudiants confrontés à une multitude de démarches qu'ils doivent le plus souvent effectuer pour la première fois. À ceci s'ajoute une difficulté supplémentaire: les

organismes auxquels s'adressent les étudiants ne sont généralement pas en mesure de les accueillir et de les informer dans leurs langues respectives. Or il convient de soutenir les néo-arrivants lors de cette phase primordiale dont dépend la qualité de leur intégration au sein de leur nouvel établissement.

Dans cette perspective, des dispositifs tels que les cahiers de lexicologie REALITER pourraient faire l'objet de quelques réadaptations dans le but d'apporter un soutien concret et précieux aux étudiants en mobilité en mettant à leur disposition des outils terminologiques et terminographiques qui les aideraient grandement au cours de cette phase d'installation et tout au long de leur séjour.

Ainsi, les traditionnels guides d'accueil des étudiants étrangers, diffusés par les services des Relations Internationales des différentes Universités européennes, pourraient être conçus selon une méthodologie terminologique à même de tenir compte des étapes chronologiques de l'installation de l'étudiant au sein de l'Université d'accueil. Cette démarche terminologique qui prendra appui sur chacune des étapes du processus se révélera être un outil plus adapté aux besoins spécifiques du public ciblé et également plus ergonomique.

3. Un projet terminologique original et ambitieux

Après l'analyse d'un échantillon de guides actuellement diffusés, nous proposons un modèle terminologique / terminographique, en direction des étudiants en mobilité, structuré par rubriques thématiques facilitant leur arrivée, leur installation et leur intégration au sein de la ville et de l'établissement d'accueil. Le dictionnaire, en cours d'élaboration, décrira le processus de mobilité selon trois grandes catégories qui formeront les différentes parties de ce support. La première d'entre elle concernera la phase de préparation à la mobilité. Il s'agira dans ce cas de décliner la terminologie des formalités à réaliser avant le départ de l'étudiant. Rentreront dans cette catégorie, le contrat Erasmus, les contacts à effectuer avec l'établissement ainsi que la préparation du voyage. La deuxième partie du dictionnaire s'intéressera à l'étape de mobilité en elle-même qui se déclinera également en trois domaines: l'installation, les études et la vie quotidienne. La troisième et dernière catégorie intitulée *Après la mobilité* visera les trois étapes suivantes: les démarches à effectuer pour la mobilité sortante, la résiliation des contrats liés au logement et aux différents abonnements contractés ainsi que les contacts à effectuer pour clore la mobilité.

A chaque étape du processus correspondra un domaine, un sous-domaine et un secteur comme nous l'illustrons par l'exemple qui suit:

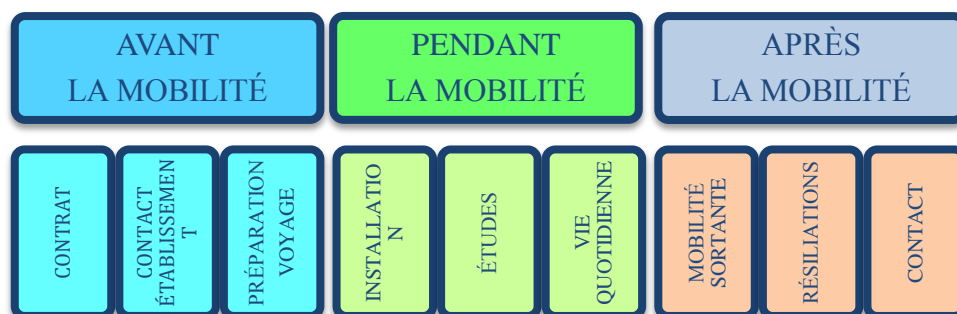


Figure 1 – Les trois étapes du processus déclinées en trois domaines

Selon le principe d'arborescence que nous avons adopté (relation de superordination, subordination et coordination), chacun des domaines se décline lui-même en plusieurs sous-domaines. Prenons, par exemple, le cas du domaine *Etudes* issu de la catégorie intitulée *Pendant la mobilité*. Les trois sous-domaines (relation de subordination) qui découlent de ce domaine aborderont les ensembles conceptuels d'inscription, d'enseignement et d'évaluation. Le graphique qui suit en est l'illustration.

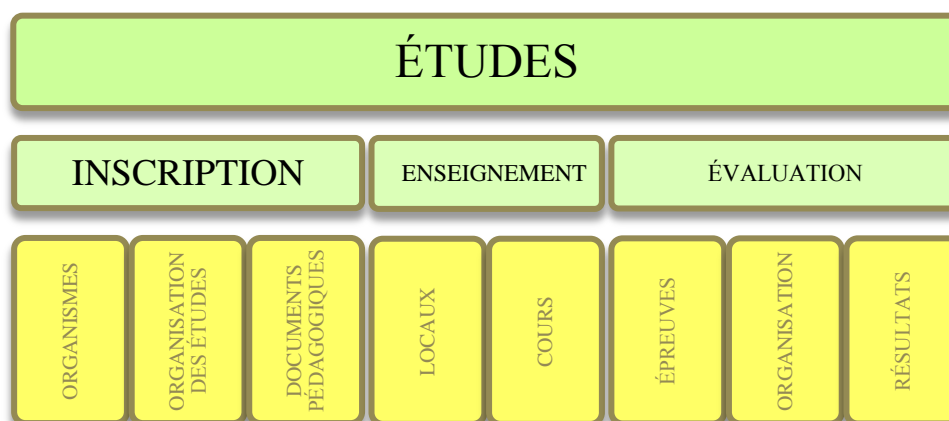


Figure 2 – Le domaine *Etudes* décliné en trois sous-domaines: *inscription*, *enseignement*, *évaluation*

À leur tour, les sous-domaines se déclineront eux-mêmes en secteurs. Ainsi, les secteurs rattachés au sous-domaine *Inscription* aborderont les unités terminologiques liées aux organismes (faculté, filière, etc.), à l'organisation des études (inscription pédagogique, organisation du

semestre, emploi du temps, matières, etc.) et aux documents (droits d'inscription, livret, certificat de scolarité, etc.).



Figure 3 – Le sous-domaine *Inscription* et ses concepts/termes subordonnés

Le sous-domaine relatif à la terminologie de l'Enseignement présentera les unités terminologiques décrivant les *Locaux* (Campus, Bibliothèque, laboratoire, etc.) et les *Cours* (unité d'enseignement, cours magistral, travaux dirigés, etc.).

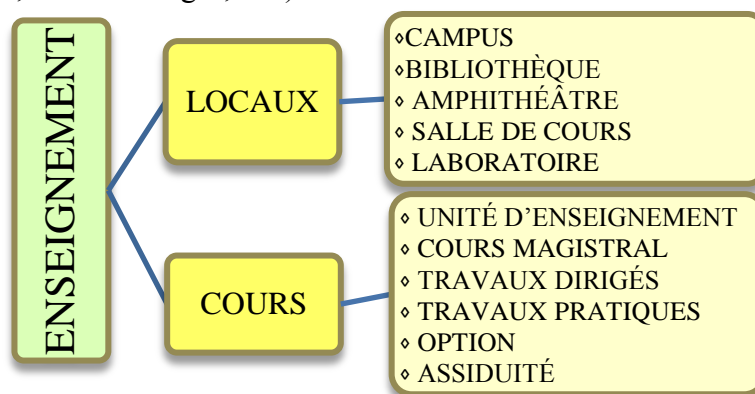


Figure 4 – Le sous-domaine *Enseignement* et ses concepts/termes subordonnés

Enfin, le troisième et dernier sous-domaine débouchera sur un ensemble conceptuel dénommé *Organisation* (Contrôle continu, première session, rattrapage, etc.), un autre dénommé *Épreuves* (examen, oraux, écrits, devoir, etc.) et un dernier dénommé *Résultats* (validation, admis, non admis, note, moyenne, mention, etc.).



Figure 5 – Le sous-domaine Evaluation et ses concepts/termes subordonnés

La carte conceptuelle de la terminologie de la mobilité ainsi structurée, nous avons procédé au choix de l'outil terminographique et nous avons opté pour une structure de type dictionnaire: une macrostructure de facile consultation et une microstructure tenant compte des enjeux terminologiques proposés. Ainsi, les articles du dictionnaire s'organiseront selon une macrostructure simple, par ordre alphabétique. La microstructure sera composée d'une adresse, d'un bloc terminographique suivi de ses expansions, parmi lesquelles des définitions, des termes équivalents, des synonymes, antonymes ainsi que des occurrences du terme en contexte.

Le modèle terminographique proposé s'organisera en trois grandes catégories. Par exemple, pour l'ensemble *PENDANT LA MOBILITÉ → ÉTUDES → INSCRIPTION → ORGANISATION ÉTUDES*, l'accès à un terme se fera par le terme en anglais (*en* ECTS (European Credit Transfer and Accumulation System) qui sera suivi par les équivalents dans les autres langues proposées (par exemple, *fr* Crédit ECTS *n. m* [Système européen

de transfert et d'accumulation de crédits]). Chaque adresse possèdera donc plusieurs signes-lemmes avec des énoncés terminographiques (définitions) et des expansions (contextes, cooccurrences, termes associés, synonymes) dans chaque langue traitée.

Le choix de l'anglais comme première entrée principale dans la macrostructure est motivé par une volonté fédératrice qui tient compte du fait que les étudiants qui pourraient recourir à cet outil ne sont pas tous issus de pays de langues romanes. Le terme anglais ne serait en ce sens qu'un tremplin facilitant l'accès à la diversité romane. Nous proposons pour le moment une version française, espagnole et portugaise. Le dictionnaire ainsi pensé demeurera un travail ouvert susceptible d'être complété au fil du temps par d'autres équipes afin de l'enrichir avec d'autres langues.

4. Conclusion

Il n'est plus à démontrer que la formation universitaire du XXI^e siècle ne peut se concevoir sans une solide expérience internationale. Les exigences sur le marché de l'emploi conditionnent pleinement les choix en matière de formation. Les étudiants ne s'y trompent pas, à en juger par le nombre croissant de candidats à une mobilité sortante, que ce soit dans le cadre européen Erasmus ou dans celui plus vaste encore d'un accord bilatéral.

Il n'en reste pas moins vrai que ce choix n'est pas exempt contraintes, en particulier celles liées à la dimension administrative et pratique des démarches à effectuer avant le départ et sur place tout au long de l'année universitaire. Autant de contraintes à surmonter et qui peuvent en dissuader plus d'un, parfois avant même de quitter leur pays d'origine. Il est dommageable, qu'à l'heure de l'internationalisation et de la mondialisation et compte tenu des efforts consentis par les institutions européennes afin de promouvoir l'ouverture à l'international, de telles réticences soient encore susceptibles d'entraver la mobilité étudiante.

Les services des Relations Internationales des différentes universités européennes réalisent, il faut bien le reconnaître, des efforts en la matière. L'accueil des étudiants étrangers ainsi que les guides remis à ces derniers s'inscrivent précisément dans cette perspective. Toutefois, ces guides sont loin de résoudre les problèmes linguistiques les plus en rapport avec la

réalité quotidienne de l'étudiant. La volonté d'intégration des services des Relations Internationales ne font aucun doute mais les guides que ces services remettent aux étudiants lors de leur arrivée laissent apparaître de grandes défaillances linguistiques.

Aussi proposons-nous de nous emparer de cette problématique avec la création d'un outil terminologique et terminographique dont l'originalité première est d'être en prise directe avec le vécu de l'étudiant lors de son expérience en mobilité.

Souhaitons que cet outil soit bénéfique au plus grand nombre et qu'il puisse fédérer d'autres initiatives à même d'enrichir ce projet en suscitant la participation de spécialistes représentatifs de la diversité linguistique mondiale dont nos campus sont aujourd'hui le reflet.

Références bibliographiques

- AERES, 2010, *Evaluation des Licences de l'Université de Saint-Etienne – Jean Monnet*. Association Nationale des Langues Etrangères appliquées, <http://anlea.org>.
- CALVET, Jean-Louis, 1999, *La guerre des langues et les politiques linguistiques*, Paris: Hachette.
- CEDIES, 2004, Processus de Bologne, MCESR. International Students Guide 2014-2015, Lisboa School of Economics and Management (ISEG) <https://aquila2.iseg.ulisboa.pt/aquila/getFile.do?method=getFile&fileId=456243>
- A guide for exchange students in Coimbra, ESN IPCoimbra, <http://internationalrelations.ipc.pt/docs/erasmus/ESNIP%20Coimbra.Survival%20Guide.pdf>.
- Erasmus Student Guide, ESAD Escola Superior de Arte Dramática, Xunta de Galicia http://www.esadgalicia.com/documentacion/english_version/erasmus_student_guide.pdf.
- Erasmus Student Guide, Institúid Teicneolaíochta Cheatharlach, Institute of Technology Carlow. <http://www.uibk.ac.at/international-relations/erasmus/incoming/guide-englisch.pdf>.
- Erasmus Student Guide, University of Szeged, International Relations Centre. <http://www2.u-szeged.hu/erasmus/student-guide>

- Foreign Exchange Student Guide, International Relations Office, June 2006.
http://www.staps.upsud.fr/_resources/Site_anglais/StudentGuide%2520Version%2520web%2520June%25202006.pdf?download=true
- Guide de l'Étudiant International 2014-2015, Pôle International Université Jean-Monnet, Saint-Etienne
- Guide for Beginners, University of Ioannina, ESN Ioannina, International Exchange Erasmus Student Network 2009-2010.
<http://erasmus.uoi.gr/en/esn-guide-erasmus-2010.pdf>
- Guide for Erasmus Students, University of Bonn 2013. <https://www.uni-bonn.de/studying/international-students/erasmus/erasmus-guide-2013>
- Guide for Incoming Erasmus+ Students, Cardiff University, May 2014.
<http://www.cardiff.ac.uk/for/resource/11254.70899.file.eng.pdf>
- Guide for International Students, University of Alcalá.
http://www.uah.es/internacionales/documentos/guia_ingles.pdf
- Guide for International Students, University of Beira Interior, Covilhã, Portugal, 2007/2008. Lifelong Learning Erasmus Programme, International Programmes and Relations Office (Gabinete de Programas e Relações Internacionais – GPRI).
- Guidebook for Erasmus Students in Poland, 2014 ESN Poland, PR Committee of ESN Poland. http://esn.pl/sites/default/files/pages/esn_pl_guide.pdf
- Incoming Erasmus Students 2014/15 Part II: Erasmus Aberdeen, University of Aberdeen. http://www.abdn.ac.uk/erasmus/documents/Erasmus_Aberdeen_Guide_14-15_final_v1.pdf
- Informator dla Studentów Zagranicznych Uniwersytetu Jagiellońskiego, Kraków wrzesień 2010 <http://www.uj.edu.pl/documents/10172/b748e03d-ec97-494a-8502-579868b4b661>
- International Incoming Student's Guide, Università degli studi di Pavia.
<http://www.unipv.eu/site/en/home/study/documento16267.html>
- International Student Guide, Leopold-Franzens-Universität, Universität Innsbruck
<http://www.uibk.ac.at/international-relations/erasmus/incoming/guide-englisch.pdf>
- Universidad de Granada, Guía del Estudiante Internacional, Vicerrectorado de Relaciones Internacionales y Cooperación al Desarrollo, Octubre 2013. [http://internacional.ugr.es/pages/archivos/informacion/guiapdf/!](http://internacional.ugr.es/pages/archivos/informacion/guiapdf/)

Diversité et Identité Culturelle en Europe

Welcome Guide for Incoming Erasmus Students, Università degli Studi di Padova Academic Year 2011/2012, International Relations Office.
http://www.unipd.it/sites/en.unipd.it/files/WelcomeGuide1112_EN.pdf.

Welcome Guide for International Students 2014-2015, Ghent University, International Relations Office.

Welcome Guide, University of Ljubljana, Univerza v Ljubljani, Office of International Relations <http://www.unilj.si/mma/Incoming%20students%20Welcome%20guide%202015/2015051408495394/>.